

März . Mars 2025

forum

1

- **KUNST UND KULTUR**
- **ART ET CULTURE**





Franziska Siegrist
Redaktorin forum, rédactrice forum

LIEBE FACHFRAU CHÈRE PROFESSIONNELLE

Die openair Uraufführung des «Requiems für einen Gletscher» mit Blick auf die letzten Reste des Basodino Gletschers im Tessin oder der gemeinsame Besuch der Basler FachFrauen der Ausstellung «Environmental Hangover» von Pedro Wirz – Kunstprojekte mit einem Bezug zur Umwelt berühren mich ganz besonders. Gerade weil ich auch die wissenschaftlichen Zusammenhänge verstehe, lasse ich mich gerne auf ganz neue Zugänge ein. Kunst hat aber auch das Potential, jene Bevölkerungsgruppen anzusprechen, die mit physikalischen Fakten wenig anfangen können. Dieses forum zeigt vielfältige kreative Projekte, die sich im weitesten Sinne mit Umweltthemen befassen. Es reflektiert aber auch den Umgang der Kulturszene selbst mit ihrem ökologischen Fussabdruck. Lasse dich durch die Lektüre inspirieren!

La première représentation du « Requiem pour un glacier » avec vue sur les derniers vestiges du glacier du Basodino au Tessin ou la visite en commun des Professionnelles de Bâle de l'exposition « Environmental Hangover » de Pedro Wirz – les projets artistiques en lien avec l'environnement me touchent tout particulièrement. C'est justement parce que je comprends aussi les corrélations scientifiques que j'aime bien m'ouvrir à des approches complètement nouvelles. L'art a aussi le potentiel de s'adresser à des gens qui ne sont pas très friands de faits physiques. Ce forum présente des projets créatifs variés qui traitent de sujets environnementaux au sens large. Il reflète également la manière dont la scène culturelle elle-même gère son empreinte écologique. Laissez-vous inspirer par cette lecture !

Neue FachFrauen Nouvelles Professionnelles

Sara Bangerter, Frauenfeld
Dalinda Bouraoui, Jona
Meret Fricker, Basel
Alexandra Fröhlich, Trimmis
Simona R. Gradinaru, Aesch ZH
Sandra Horat, Zürich
Evelin Iseli, Effretikon
Jasmin Jossen, Aarau
Anna Kessler Seiz, Füllinsdorf
Yvonne Köhli-Stadelmann, Buchs
Michaela Kuijvenhoven, Birsfelden
Iris Lauper, Thun
Chiara Martelli, Zürich
Melanie Nägeli, Winterthur
Linda Sandra Obeid, Zürich
Kyra Xelin Pauli, Steffisburg
Marie-Madeleine Stettler, Basel
Elena Strozzi, Fribourg
Lisa Studer, Winterthur
Gina Vogler, Lungern
CandiceVogt, Thônex

**Herzlich willkommen bei
den ffu-pee
Bienvenue chez les ffu-pee**

INHALT . SOMMAIRE

● Was müssen wir tun, um Kultur nachhaltiger zu gestalten? Que faire pour concevoir la culture de manière plus durable ?	4
● Löffler, Putzlinge & Co. – Auf Entdeckungsreise in der Paranatur	8
● «Ich wünsche mir eine ganzheitliche Herangehensweise»	10
● «plomer plajer culer» – Ausstellung zu Zeitspuren im Naturpark Biosfera Val Müstair	11
● Vom guten Leben in einer gesunden Welt	12
● Symbioses écologique et humaine	13
● «Die Natur wurde nicht erschaffen - sie wächst»	14
● Schwammstadt erfahrbar machen mit Performance	15
● Biodiversität trifft Theater	16
● Erde: kristallin, fluid, amorph und lebendig	17
● Baumportrait mit Blick auf ausgewählte Ökosystemleistungen	18
● Portrait d'une pee . FachFrauen persönlich	19
● Interna . Interne	20

WAS MÜSSEN WIR TUN, UM KULTUR NACHHALTIGER ZU GESTALTEN?

Kultur berührt, inspiriert und sensibilisiert auch für ökologische Themen. Zugleich muss sich die Branche zunehmend mit ihrer ökologischen Verantwortung auseinandersetzen und Wege finden, um ihren Beitrag zur Reduktion von Umweltbelastungen zu leisten. Tanja Laube, Martina Wyrtsch

«Verschläft die Kunst die Klimakrise?» titelte Radio SRF 2 in einem Beitrag vor ein paar Jahren. Kunst und Kultur spielen im Zusammenhang mit Klimawandel und Umweltbelastungen eine Doppelrolle: Als Vermittler:innen neuer Denkansätze, die das Publikum inspirieren und auf emotionaler Ebene berühren. Und als Akteur:innen, die einen Beitrag zur Reduktion von Emissionen leisten müssen. Denn damit Kultur stattfinden kann, werden Ressourcen verbraucht und Treibhausgase emittiert. Die Branche hat den Handlungsbedarf erkannt: Viele Kulturbetriebe sind bereits aktiv dabei, ihre Praxis nachhaltiger zu gestalten. Auch Kulturförderstellen rücken die ökologische Nachhaltigkeit zunehmend ins Zentrum, indem sie Nachhaltigkeitsaspekte bei der Förderung bewerten und Beratungsangebote schaffen.

QUE FAIRE POUR CONCEVOIR LA CULTURE DE MANIÈRE PLUS DURABLE ?

La culture touche, inspire et sensibilise, aussi pour la thématique de l'écologie. Parallèlement, la branche doit se montrer responsable du point de vue durable et trouver des voies permettant de réduire son impact sur l'environnement.

Tanja Laube, Martina Wyrtsch

Il y a quelques années, la radio SRF2 a donné pour titre « L'art oublie-t-il la crise climatique ? » à l'une de ses transmissions. L'art et la culture jouent un double rôle quant à leur lien avec la crise climatique et l'impact environnemental : celui de médiateur, car elles véhiculent de nouvelles façons de penser, inspirent le public et touchent du point de vue émotionnel. Et celui d'acteur qui doit directement contribuer à réduire les émissions. Car, pour que la culture puisse exister, des ressources sont utilisées et des gaz à effet de serre émis. La branche a reconnu le besoin d'agir : de nombreuses institutions culturelles sont déjà en train de concevoir leurs pratiques de façon plus durable. Les organismes de promotion de la culture placent eux aussi de plus en plus la durabilité écologique au centre de leurs activités en évaluant les aspects de durabilité lors de l'attribution des subventions et en créant des offres de conseil.



Welche Massnahme bringt wie viel? Ein gemeinsames Einordnen nach Aufwand und Wirkung hilft, Prioritäten zu setzen.

Quelle mesure apporte combien ? Une classification commune en fonction des coûts et des effets permet de fixer des priorités.



© Martina Wyrtsch

Die Nutzung der Lieferwagen für Transporte sind in der Ökobilanz vom Opernhaus Zürich von untergeordneter Bedeutung. Was wirklich relevant ist, sind die Reisen des Publikums.

L'utilisation des camionnettes pour les transports est d'une importance secondaire dans le bilan écologique de l'Opéra de Zurich. Ce qui est vraiment pertinent, ce sont les déplacements du public.

Die ökologischen Hotspots sind bekannt

In den letzten Jahren haben wir und andere den ökologischen Fussabdruck von vielen Kulturbetrieben und kulturellen Veranstaltungen berechnet. Wir wissen: Die Hotspots sind immer dieselben. Der Publikumsverkehr trägt massgeblich zum Fussabdruck bei. Je internationaler Publikum und Künstler:innen, desto mehr Reisen werden mit dem Flugzeug zurückgelegt, was sich erheblich auf die CO₂-Emissionen auswirkt. Die Autofahrten schlagen sich ebenfalls nieder. Auch wenn ihr Anteil am Gesamtverkehr eher gering ausfällt, haben sie eine massgebliche Wirkung. Selbst wenn nur 10 % der Strecken mit dem Auto gefahren werden, können sie für 60 % der Emissionen verantwortlich sein. Der Einkauf von Gütern ist ein weiterer Hotspot. Nicht nur Materialien wie Textilien, Plastik, Holz und Stahl fallen ins Gewicht, sondern auch Lebensmittel für das gastronomische Angebot, insbesondere wenn der Anteil an vegetarischen und veganen Gerichten klein ist. Wie sehr der Energieverbrauch zu den Emissionen beiträgt, ist stark von der Betriebsart und somit vom Energiebedarf sowie vom Gebäudestandard und den Energieträgern abhängig.

Rechnen ist Silber, Handeln ist Gold

Um den ökologischen Fussabdruck zu berechnen, kann man wenig bis endlos viel Aufwand betreiben. Aus unserer Sicht ist eine mit einer gesunden Portion Pragmatismus erstellte Bilanz wertvoller als eine bis ins allerletzte Detail berechnete. Das lohnt sich auch für kleinere Betriebe. Denn wer seinen ökologischen Fussabdruck kennt, hat ein faktenbasiertes Verständnis seiner Umweltbelastung und weiss, wo es Potenziale gibt. Oftmals ergeben sich unerwartete Erkenntnisse, die auch für andere Bereiche in der Organisation relevant sind. Der Fussabdruck bildet eine soli-

Les points écologiques sensibles sont connus

Ces dernières années, nous avons comme d'autres calculé l'empreinte écologique de nombreux organismes et événements culturels. Nous savons que les points névralgiques sont toujours les mêmes. Le trafic généré par le public joue un grand rôle. Plus les artistes et le public sont internationaux, plus les voyages sont effectués en avion, ce qui a une influence considérable sur les émissions de CO₂. Les trajets en voiture se répercutent également. Même si leur part dans le trafic total est plutôt faible, ils ont quand même un impact significatif. Même si seulement 10 % des trajets se font en voiture, ils peuvent néanmoins être responsables de 60 % des émissions. L'achat de biens représente un autre élément capital. Non seulement les matériaux tels que les textiles, le plastique, le bois ou l'acier pèsent dans la balance, mais aussi les denrées alimentaires destinées à la restauration, en particulier lorsque la part de mets végétariens et végans est petite. Les émissions dues à la consommation d'énergie sont fortement dépendantes du mode de fonctionnement de l'institution et donc du besoin d'énergie, du standard des bâtiments ainsi que des vecteurs d'énergie utilisés.

Calculer est important, agir encore plus

Calculer l'empreinte écologique peut demander peu ou énormément d'investissement. De notre point de vue, un bilan effectué avec bon sens et pragmatisme peut avoir plus de valeur qu'un bilan allant dans les moindres détails. Une telle démarche vaut d'ailleurs aussi la peine pour de plus petites entreprises. Car, si on connaît son empreinte écologique, on comprend son impact sur l'environnement en se basant sur des faits et on sait où il y a du potentiel. Il en ressort souvent des connaissances inattendues qui sont également pertinentes pour d'autres domaines de



Das Opernhaus Zürich hat über die vergangenen Jahre den Umfang diverser Druckmaterialien massiv reduziert.

Au cours des dernières années, l'Opéra de Zurich a considérablement réduit le volume de divers documents imprimés.

de Datenbasis, um Massnahmen entwickeln und Verbesserungen messen zu können. Ein Betrieb kann aber auch ohne Ökobilanz ins Handeln kommen. Eine fundierte Übersicht über konkrete Massnahmen in den für die Kultur relevanten Handlungsfeldern bietet beispielsweise der öffentlich zugängliche Green Guide von reflector.

Ungewohnte Wege gehen

Im Idealfall entwickelt ein Betrieb eine eigene Vision für eine nachhaltige Kulturpraxis. Dazu sollte er über eine Strategie mit Zielen und Massnahmen verfügen. Eine gute Nachhaltigkeitsstrategie wirkt nach innen, indem sie Mitarbeitende involviert und ihnen aufzeigt, wie sie zum Gelingen beitragen können. Nach aussen zeigt sie externen Anspruchsgruppen, welche Verantwortung der Betrieb übernimmt und aktiv umsetzt.

Ideen für Massnahmen zu entwickeln, kann Spass machen. Speziell dann, wenn die Kund:innen bereit sind, Bestehendes zu hinterfragen und Neues auszuprobieren. Wichtig ist dabei nicht nur das Reduktionspotenzial einer Massnahme. Sondern auch, ob sie eine Signalwirkung hat, wie einfach sie sich umsetzen lässt und ob sie Freude bereitet und zum Mitmachen inspiriert. Im Foyer nur noch vegetarische Häppchen servieren? Die Bühnen Bern tun es. Kostüme möglichst aus dem Fundus umarbeiten und deren Nachhaltigkeit mit einem Ampelsystem bewerten? Praxis im Theater Basel. Bühnen bauen aus Pilzmyzelplatten anstatt

l'organisation. L'empreinte écologique représente une solide base de données permettant de développer des mesures et d'évaluer les améliorations possibles. Mais une entreprise peut aussi agir sans écobilan. Le Green Guide de reflector, accessible au public, offre par exemple une vision d'ensemble avisée en ce qui concerne les mesures concrètes possibles dans les domaines importants de la culture.

Prendre des voies inhabituelles

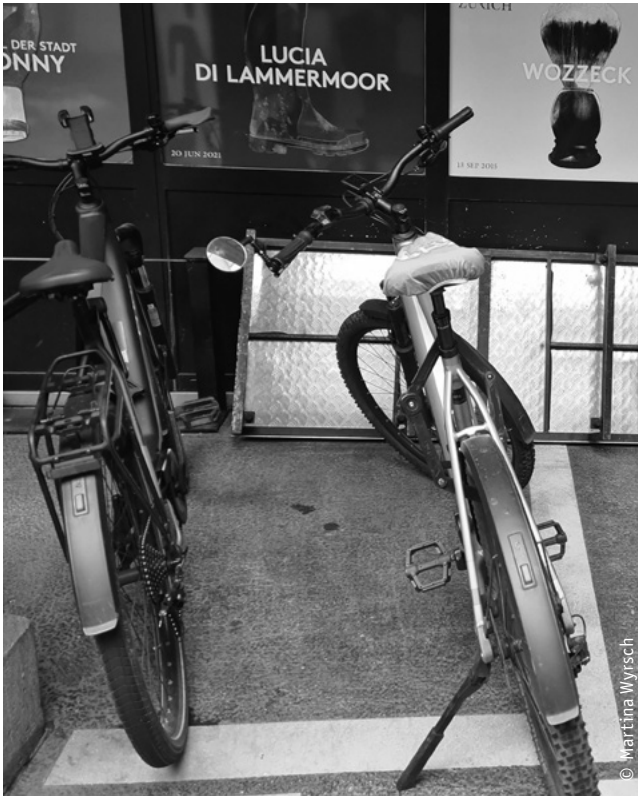
Dans l'idéal, une institution développe sa propre vision pour une pratique culturelle durable. Pour cela, elle devrait disposer d'une stratégie avec des buts et des mesures. Une bonne stratégie durable a de l'effet à l'interne, par le fait qu'elle implique les employé.e.s et leur indique comment ils peuvent contribuer à réduire les impacts. Et, vis-à-vis de l'extérieur, elle montre aux groupes faisant appel à elle qu'elle prend des responsabilités dans le domaine et les met en pratique.

Développer des idées de mesures peut être amusant, spécialement lorsque les client.e.s sont prêt.e.s à questionner la situation actuelle et à essayer de nouvelles choses. Il s'agit de considérer le potentiel de réduction d'une mesure, mais également de voir si elle a un effet de signal, se met facilement en pratique, amène de la joie et inspire la collaboration. S'agit-il de ne servir plus que des plats végétariens ? Les scènes bernoises ont adapté ce système. De reprendre et transformer dans la mesure du possible les costumes du fonds du théâtre et d'évaluer leur durabilité par le biais d'un système de signalisation ? Cela se fait au Theater Basel.



Rege Diskussionen am Workshop zum Thema Material am Opernhaus Zürich.

Des discussions animées lors de l'atelier sur le thème des matériaux à l'Opéra de Zurich.



Die Mitarbeiter:innen des Opernhouses Zürich sind bereits sehr vorbildlich unterwegs (beim Pendeln werden 95 % der Strecken mit dem ÖV oder per Velo/E-Bike zurückgelegt).

Les employé.e.s de l'Opéra de Zurich sont déjà particulièrement exemplaires (95 % des trajets domicile - travail sont effectués en transports publics ou à vélo/vélo électrique).

aus Holz? Das Zürcher Theater Spektakel denkt darüber nach. Die Sammlung an Massnahmen ist gross und erste Erfahrungen wurden gemacht. Wir legen unseren Kund:innen ans Herz, sich auszutauschen und voneinander zu lernen. So lassen sich bewährte Lösungen weiterentwickeln und wertvolle Erkenntnisse aus Misserfolgen gewinnen. Im Idealfall wächst dabei ein gemeinsames Verantwortungsgefühl – eine essenzielle Grundlage für eine nachhaltige Zukunft.

Link:

reflector: Green Guide
<https://reflector.eco/de/green-guide/>

Tanja Laube hat einen MAS in Umwelttechnik und -management und ist Projektleiterin im Bereich Umweltberatung und Ökobilanzierung bei der Carbotech AG (<https://carbotech.ch>). Sie berechnet Umweltemissionen von Produkten und Organisationen und begleitet Kund:innen auf dem Weg zu nachhaltigerem Schaffen.

Martina Wyrsh ist dipl. Umwelting. ETH und begleitet mit ihrer Beratungsagentur Tiefgrün GmbH (<https://tiefgruen.ch>) Unternehmen und Organisationen strategisch in Richtung Nachhaltigkeit. Mit ihrer Expertise unterstützt sie auch reflector, die Anlauf- und Beratungsstelle für Nachhaltigkeit in der Kultur.

De construire des scènes en plaques de mycélium de champignon plutôt qu'en bois ? Le Zürcher Theater Spektakel y songe. La liste des mesures envisageables est grande et de premières expériences ont été faites. Nous encourageons nos client.e.s à échanger et à apprendre les un.e.s des autres. Ainsi, il est possible de développer des solutions qui ont fait leurs preuves et d'apprendre des erreurs. Dans l'idéal, naît ainsi un sentiment commun de responsabilité – une base essentielle pour un futur durable.

Lien:

Reflector: Green Guide
<https://reflector.eco/de/green-guide/>

Tanja Laube a fait un Master en technique et gestion de l'environnement et est cheffe de projet dans le domaine du conseil en environnement et des écobilans chez Carbotech AG (<https://carbotech.ch>). Elle calcule les émissions environnementales des produits et des organisations et accompagne les client.e.s dans la voie de la durabilité.

Martina Wyrsh est ingénieure de l'environnement dipl. de l'EPF. Son agence Tiefgrün GmbH (<https://tiefgruen.ch>) conseille des entreprises et des organisations et leur donne des pistes en ce qui concerne les stratégies menant à la durabilité. Avec son expertise, elle soutient aussi reflector, le service de conseil pour la durabilité œuvrant dans le domaine de la culture.

● Inserat . Annonce



Nachhaltiges Bauen mit natürlichen Materialien.

Ihr Massivholzschreiner für Küchen, Möbel und Innenausbau.

holz GmbH
 Hauptstrasse 44
 4938 Rohrbach
 062 965 09 59

holz-schreiner.ch



LÖFFLER, PUTZLINGE & CO. AUF ENTDECKUNGSREISE IN DER PARANATUR

Durch Experimentiergeist und unkonventionelles Denken eröffnen sich an Hochschulen neue Möglichkeiten für Innovation und Verständnis. An der Schnittstelle von Wissenschaft und Kunst wachsen spannende Projekte heran, die uns Bekanntes mit neuen Augen sehen lassen.

Timea Rusz, Mitglied ffu-pee



Kugelbeserich. Sein dichtbuschiges, horstiges, schmalbandiges, fein bis haarförmig ausgerispetes Jungverdeckblatt macht diese leuchtend blaue Pflanze einzigartig.

Noch nie vom Blauen Kugelbeserich (*copa ultramarina*) gehört? Diese Paranatur-Pflanze aus der Familie Putzlinge bevorzugt sandige Böden, gemässigte Küstengebiete und ist meistens einzelnstehend ab März anzutreffen. Jede:r kann sich glücklich schätzen, sie zu erblicken, denn sie ist äusserst rar. Was auf den ersten Blick täuschend echt wie Natur wirkt, ist eine Kunstinstallation von Andrina Jörg.

Die Idee, Alltagsgegenstände in einem Umfeld zu platzieren, wo man Natur erwartet, verfolgt die Künstlerin und Kunstvermittlerin schon seit langem. Sie hat vor 25 Jahren damit angefangen, organisch aussehende Objekte in einer natürlichen Umgebung zu inszenieren und zu fotografieren. Die Ausgangsmaterialien werden dabei nicht geschnitten, geklebt oder angemalt, sondern sind immer als ganze Stücke verwendet, und mit Setzhölzern direkt in die Erde gesetzt.

Die unterschiedlichen Gegenstände kommen immer wieder zum Einsatz. Sie bilden bei Andrina Jörg die Basis, wie die einzelnen Farben der Farbpalette bei einer Malerin. Es war eine ökologische und künstlerische Entscheidung, auf diese Art blei-

ben sie der Nachhaltigkeit zuliebe wiederverwendbar und können zu neuen Kreationen werden.

Mit der Zeit entstanden viele neue Pflanzen. Um Ordnung zu schaffen, hat die Künstlerin sie benannt, ihnen lateinische Namen gegeben, bestimmte Eigenschaften zugewiesen und sie eingeordnet. So entwickelte sich ein kleines Paralleluniversum der Pflanzenkreationen – die Paranatur. Inzwischen existieren sogar Bestimmungsbücher, die helfen, sich in dieser farbenfrohen Welt zurechtzufinden.

Die Schöpfung beginnt mit der Auswahl der Bestandteile. Es braucht Gegenstände mit abgerundeten Formen, mit einem Stiel und mit Farben, die vielleicht an eine Blüte erinnern. Warum aber gerade Konsumartikel und oft Kunststoff als Ausgangsmaterial? Die künstlerische Arbeit rund um Paranatur knüpft an die gesellschaftliche Debatte über das Mensch-Natur Verhältnis an. Es ist aber auch eine Auseinandersetzung mit der Beziehung zwischen Natur und Konsumkultur. Der Mensch hat schon überall auf dem Planeten Spuren hinterlassen. Wir können nicht mehr über eine reine, unberührte Natur sprechen, weil es sie so, wie

man sich das in der Romantik vorstellte, schon lange nicht mehr gibt. Mikroplastik findet man inzwischen auch in den abgelegensten Regionen der Erde. Wir haben die Landschaft und das Klima verändert und leiden unter den Folgen wie Wasserknappheit, Dürreperioden und Lebensmittelknappheit. In der imaginären Paranatur-Welt können die Plastikpflanzen mit ihren weit verzweigten Wurzeln massenweise Wasser an die Erdoberfläche transportieren, speichern jede Menge Vitamine, Mineralstoffe und Eiweisse und lösen mit ihrer Existenz ironischerweise diese menschenverursachten Probleme.



Quetschkraftufo (*Nutrigenariae cirkulae*), aus der Familie der *Nutrigenariae* (Schwellkörperpflanzen), enthält eine grosse Menge an unverzichtbaren Vitaminen, Mineralien und Eiweissen

Ausgehend vom Kunstprojekt «Paranatur Forschungslaboratorium» gibt es inzwischen innovative Schulprojekte mit dem Titel «Pflanzenwelt der Zukunft: Was soll bei uns wachsen?» und Vermittlungsworkshops für ein breites Publikum. In den Projekten geht es um die (Para-)Pflanzenwelt. Die Teilnehmenden kreieren aus einem Set von Utensilien ihre eigenen Paranatur-Pflanzen mit einem Namen und erfinden auch die Eigenschaften. Man fühlt sich von der Projektidee angesprochen, weil man die Gegenstände kennt. Gleichzeitig ist man vielleicht auch etwas irritiert, Plastik der Natur hinzuzufügen, statt wie gewohnt zu entfernen.

Durch die spielerische und experimentelle Herangehensweise entsteht ein niederschwelliger Zugang zu Umweltfragen und zu Themen der nachhaltigen Entwicklung. Sie bietet eine gute Ausgangslage, um über das Mensch-Natur-Verhältnis zu diskutieren und hilft dabei, Reflexionsprozesse über das eigene (Konsum-) Verhalten auszulösen. Es ist auf jeden Fall ein fantastisches Erlebnis, in diese wunderbare Welt einzutauchen und die florale Artenvielfalt der Paranatur kennenlernen zu dürfen. Andrina Jörg ist Künstlerin, Kursvermittlerin und Dozentin im Bereich Kulturvermittlung an der Pädagogischen Hochschule Fachhochschule Nordwestschweiz PH FHNW. Seit einigen Jahren arbeitet sie an der Sammlung einer «Konsum-Flora». Die organischen Erscheinungsformen unserer Konsumwelten inszeniert sie in unterschiedlichen Kunst-, Kultur- und Naturräumen und klassifiziert die «Konsumblüten» ähnlich der botanischen Vorge-

hensweise. Auf der Basis der künstlerischen Arbeit entsteht eine künstlerisch-ethnografische Dissertation, die sich der Frage widmet, wie mit der künstlerischen Idee der Paranatur Natur-Konsum-Verhältnisse befragt und die Grenze von Natur und Kultur lustvoll überschritten werden kann.

Links:

Andrina Jörg und ihre Projekte: <https://andrinajoerg.ch>

SINTA Studies in the Arts: https://www.sinta.unibe.ch/forschung/portraits_der_doktorierenden/doktorierende/joerg_andrina_gabriela/index_ger.html

Der Artikel entstand anhand eines Gesprächs mit Andrina Jörg. Weitere Pflanzenportraits finden sich im Bestimmungsbuch «Florale Artenvielfalt in der Paranatur»: <https://www.andrinajoerg.ch/kunst/pro-paranatura/bestimmungsbuch.pdf>

Timea Rusz ist an der Berner Fachhochschule im Ressort Lehre und Weiterbildung tätig und hatte das Vergnügen, mit Andrina Jörg einen Paranatur-Pflanzengestaltungsworkshop zu erleben.



Nugas Os roseus. Merkmale: noppiger, orchideenartiger Kelchfortsatz, beige bis orange. Südliche Arten weisen rosa Verfärbung im Blütenteller auf. Verwendung: gegen Mundfäule

«Löffler», «Putzlinge» & Co. - A la découverte de la Paranature

Andrina Jörg a commencé il y a 25 ans à mettre en scène des objets quotidiens d'apparence organique dans un environnement naturel. Ce qui, à première vue, ressemble à s'y méprendre à la nature, est en fait une installation artistique. Mais pourquoi choisir des objets de consommation et du plastique comme matériaux de base ? Le travail artistique autour de Paranatur se rattache au débat de société sur la relation entre l'homme et la nature et c'est aussi une réflexion sur la relation entre la nature et la culture de consommation. Avec le temps, un petit univers parallèle de créations végétales s'est développé, la paranature. Entre-temps, il existe même des guides d'identification qui aident à s'orienter dans ce monde haut en couleur.

«ICH WÜNSCHE MIR EINE GANZHEITLICHE HERANGEHENSWEISE»

FachFrau Lea Weber ist Zirkusartistin und berät Kulturinstitutionen in ihrem Nachhaltigkeitsprozess. Im Interview teilt sie ihre Gedanken zum Spagat zwischen künstlerischer Inspiration und strukturiertem Nachhaltigkeitsmanagement in Kulturinstitutionen. Interview: Franziska Siegrist, Mitglied ffu-pee



Lea bei ihrem Auftritt am Internationalen Tag des Waldes 2024 zum Thema Inspiration und Innovation.

Was kommt dir zum Thema «Nachhaltigkeit in Kunst und Kultur» spontan in den Sinn?

Dass dazu in der Schweiz seit 2020 zahlreiche Initiativen gegründet, Projekte angerissen und Grundlagen geschaffen wurden – in allen Landesteilen und Sprachregionen: Vert le Futur, Tatenbank, reflector, Music Declares Emergency, Tasty Future, KlimaKontor, A:Practice, Happy Museums, Sustainable Arts, LES BONNES PRACTIQUES, Stock en Scène, StuFF in Cycles, Mining Map, art+care, FAIRSPEC, Diversity Road Map, Female Act Kalkulator und viele weitere.

Da tut sich ja einiges. Wo siehst du dabei Entwicklungspotential?

Aktuell zielen viele Initiativen auf die institutionelle Ebene ab. Ausserdem haben sie oft einen Fokus auf entweder soziale oder ökologische Nachhaltigkeit. Bei reflector berate ich zum Beispiel vorwiegend zur ökologischen Nachhaltigkeit. Und beim Feministischen Zirkusnetzwerk, das ich mitgegründet habe, setzen wir uns hauptsächlich mit sozialen Themen auseinander. Hier wünsche ich mir, dass diese Ebenen mehr und mehr zusammenkommen und sich eine ganzheitlichere Sicht und Herangehensweise etabliert. Auch in der inhaltlichen Zusammenarbeit von kunstschaffenden Personen mit den Institutionen sehe ich ein immenses Potential.

Du selbst arbeitest als Artistin und in der Nachhaltigkeitsberatung. Was sind dabei deine Herausforderungen?

In den letzten Jahren wurde mir immer bewusster, wie verschieden für mich die künstlerischen Prozesse im Vergleich zu einer klar definierten Tätigkeit im Projektmanagement ablaufen. Für das Künstlerische brauche ich ganz viel Zeit und Freiraum. Ich finde es oft schwierig, in der gleichen Woche sowohl fleissig ein Beratungsprojekt voranzubringen, als auch am Tuch zu improvisieren und eventuell in tiefe Prozesse abzutauchen. Bei der Improvisation ist es mir kürzlich passiert, dass mich das danach zwei Tage lang beschäftigt hat und ich keinen Raum mehr für Projektmanagement hatte. Umgekehrt kann es auch sein, dass mein Kopf von To-dos aus der Beratung so voll ist, dass keine Inspiration aufkommt für meine Akrobatik.

Hast du ein Beispiel, wo du mit deinem kulturellen Angebot eine andere Perspektive auf die Natur eingebracht hast?

An einem Zmittag mit den ffu-pee sass ich Milena Conzetti vom Amt für Wald beider Basel gegenüber. Sie lud mich ein, am Internationalen Tag des Waldes 2024 zum Thema Innovation und Inspiration an meinem Vertikaltuch im Wald aufzutreten und danach an der Podiumsdiskussion teilzunehmen. Das war eine wundervolle Erfahrung! Begleitet hat mich am Tuch Sarah Altenaichinger mit ihrer Spoken Word Kunst zum Thema Wald und Naherholungsraum. Es war wunderbar, in 9 Meter Höhe am Jubiläumsbaum zu hängen und von den Elementen getragen zu sein! Ich liebe es, in der Natur aufzutreten!

Lea Weber ist Zirkusartistin, hat Umweltgeowissenschaften und Meteorologie studiert, und berät bei reflector Kulturinstitutionen in ihrem Nachhaltigkeitsprozess. Lea tritt am Vertikaltuch auf, kreiert ein eigenes abendfüllendes Stück und unterrichtet Tuch und Bodenakrobatik. www.leaweber.ch

« Je souhaite une approche intégrale »

La Professionnelle Lea Weber est artiste de cirque, et elle conseille les institutions culturelles dans leur processus de durabilité. Pour elle, il est important que les institutions culturelles envisagent la durabilité sociale et écologique de manière globale. Elle voit également un grand potentiel dans la combinaison de la création artistique et des affaires institutionnelles.

«PLOMER PLAJER CULER» – AUSSTELLUNG ZU ZEITSPUREN IM NATURPARK BIOSFERA VAL MÜSTAIR

Die Ausstellung «plomer plajer culer» soll mit künstlerischen Interventionen zur Reflexion über Landschafts- und Klimawandel anregen und gleichzeitig den Kulturtourismus und die Zusammenarbeit der Lokalmuseen im Val Müstair fördern.

Franziska Peter, Mitglied ffu-pee

Verbindung von Kunst und Natur

Hinter «plomer plajer culer», Romanisch für «schichten falten fliesen», verbirgt sich ein Kunst- und Sensibilisierungsprojekt, das Kulturakteur:innen, Künstler:innen und Wissenschaftler:innen verbindet. Die Begriffe repräsentieren Zeitlichkeit. Im Zentrum steht die Sichtbarmachung von Zeitspuren im Landschafts- und Lebensraum des Val Müstair. Die Gruppenausstellung wird von den Künstler:innen Andreas Frick, Pascal Lampert und Vera Malamud kuratiert.



Skulptur «Restschnee» von Dominik Zehnder

Pascal Lampert verbindet in einer Videoinstallation im Museum 14/18 die Geschehnisse vom Ersten Weltkrieg mit der heutigen Verkehrsrealität am Stilfserjoch. Dominik Zehnder macht im Klosterhof mit dem Abguss «Restschnee» die Vergänglichkeit greifbar. Patrick Rohner erforscht die Grenzen der Darstellbarkeit von Landschaft und geologischen Prozessen, während Georg Aerni geologische Schichtungen mit modernen baulichen Eingriffen kontrastiert. Franziska Baumgartner beleuchtet die Schnittstelle zwischen Kunst und Wissenschaft. Ergänzt werden die Gegenwartspositionen durch Grafiken von Caspar Wolf, der im 18. Jahrhundert Landschaften skizzierte.

Kunst als Schlüssel zu Zusammenarbeit und Sensibilisierung

«plomer plajer culer» hinterfragt gewohnte Sichtweisen, fördert die kritische Auseinandersetzung mit Umweltthemen und regt zur Reflexion über unsere Beziehung zur Natur an. Kunst spricht Emotionen an, bleibt in Erinnerung und macht komplexe wissenschaftliche Themen zugänglicher. Das Projekt stärkt zudem die Zusammenarbeit der Museen, motiviert Einheimische und Gäste, die musealen Angebote der Region (wieder) zu entdecken, und unterstützt den Kulturtourismus im Val Müstair. Damit passt es ideal zum Naturpark, der das Projekt trägt und dessen Ziel es ist, das Gebiet im Einklang mit Wirtschaft, Gesellschaft und Umwelt weiterzuentwickeln.

Link: www.val-muestair.ch

Teilnehmende Künstler:innen 2025: Georg Aerni | Franziska Baumgartner | Christine Camenisch und Johannes Vetsch | Andreas Frick | Erika Inger | Pascal Lampert | Patrick Rohner | Dominik Zehnder

Franziska Peter ist Umweltnaturwissenschaftlerin und arbeitet als Leiterin des Fachbereichs Bildung und Kultur beim Regionalen Naturpark Biosfera Val Müstair.

Im ersten Jahr thematisieren acht Künstler:innen aus der Schweiz und dem Vinschgau (Italien) den Klima- und Landschaftswandel und verbinden gleichzeitig vier Lokalmuseen. Die Sammlungen werden ins Ausstellungskonzept einbezogen. Auch sie sind Zeitspeicher, die frühere Lebensformen sichtbar machen und Geschichten erzählen. In der historischen Mühle «Muglin Mall» wird Korn mit Wasserkraft gemahlen, das Museum 14/18 gibt Einblick in die Kriegsgeschichte des ersten Weltkriegs, das Talmuseum Chasa Jaura vermittelt bäuerliches Leben, und das UNESCO-Welterbe-Kloster St. Johann zeigt 1200 Jahre Kloster-, Kunst- und Baugeschichte.

Exposition « plomer plajer culer » au Val Mustair

L'exposition sur les traces du temps dans le parc naturel de la Biosfera Val Müstair encourage la réflexion sur les changements climatiques et les modifications du paysage à travers l'art et la culture. Dans la première des trois éditions, les interventions de huit artistes relient les quatre musées locaux. L'art fait appel aux émotions, remet en question les points de vue habituels et rend ainsi des sujets complexes plus accessibles. En outre, la coopération entre les musées est renforcée, et les habitants et les visiteurs peuvent redécouvrir les musées locaux sous un nouvel angle.

VOM GUTEN LEBEN IN EINER GESUNDEN WELT

Nein, es ist keine Kunst, gute Geschichten über ein nachhaltiges Leben zu finden. Das gängige Narrativ setzt Nachhaltigkeit mit Verzicht gleich und blockiert die Lust auf Veränderung. Dem stellen wir Glücksgeschichten entgegen – ganz einfach.

Gabi Hildesheimer, Mitglied ffu-pee; Moritz Jäger

Bundesrat Röstli sagt den Initiant:innen der Umweltverantwortungs-Initiative: «Bitte malen Sie nicht so ein düsteres Zukunftsbild!» Einerseits: gar nicht einverstanden! Es ist wichtig, dass wir nicht verharmlosen, wie kritisch die Lage ist. Andererseits: durchaus einverstanden! Gerade in Krisensituationen ist es wichtig, auch positive Narrative zu pflegen. Und liegt in der Grösse der Klimakrise nicht auch eine Chance? Wenn negative Erzählungen nachhaltige Transformation verhindern, könnte dann ein «narrativer Switch» wichtige Türen öffnen? Wir starteten das Projekt «stories for future» 2019 mit der Wette, dass es positive Geschichten gibt, dass wir sie hier und heute finden können und dass sie das Potenzial haben, nachhaltige Transformation anzutreiben. Kleine Ausschnitte aus Geschichten geben eine Idee davon, was wir gefunden haben:

Beluga-Linsen gedeihen eigentlich gut in der Schweiz. Trotzdem kommen die allermeisten aus Kanada. (...) Ich mag Linsen sehr und wollte sie selber anbauen, damit ich Schweizer Linsen essen kann. (Nr. 54)*

Wenn es im Quartier nur noch Einbahnstrassen gäbe und kaum Parkplätze im Freien, bekämen wir mehr Lebensraum und Spielflächen für Natur und Menschen. (Nr. 178)

Jetzt arbeite ich in einem Restaurant, wo die meisten Produkte saisonal, regional, regenerativ und fair kultiviert werden. Das macht für mich Sinn. (Nr. 114)

Den negativen Status-quo-Narrativen stellten wir positive Stories entgegen, die drei Prinzipien erfüllen:

- Von Verlust zu Gewinn: Wir suchen die Gewinnperspektiven der nachhaltigen Transformation.
- Von Utopie zu Realität: Wir erzählen, was funktioniert – hier und heute.
- Von Held:innen zu Menschen: Jede Person kann etwas beitragen.

Sich mit der Natur zu beschäftigen, sei es am Schreibtisch, im Gewächshaus, daheim auf dem Balkon oder beim Spazieren im Wald, das schafft Verbundenheit. In meinen Herzen lebt die Hoffnung dadurch weiter. (Nr. 188)

Heute sind gegen 190 Geschichten publiziert. Das Projekt schlägt einen Bogen zwischen Verhaltenswissenschaft, Aktivismus und Kunst. Wir wollen Menschen emotional und intellektuell

berühren. Nicht unsere Ideen für bestimmte Verhaltensänderungen sollen realisiert werden, die Menschen sollen sich aktiv und freudig mit der Vision einer gesunden Welt auseinandersetzen. Was wohl passieren würde, wenn Bundesrat Röstli jeden Tag eine Geschichte läse?

Wir kopieren einen städtischen Platz und bauen ihn eins zu eins nach, aber aus Pflanzen. Die Neugier dahinter ist stark künstlerisch. Biodiversität muss man eben auch divers sehen, man muss die Natur umfassend verstehen. (...) Zu schaffen, dass eine Verbindung zwischen Mensch und Natur entsteht, das macht mich so glücklich. Vor der vielen Arbeit, die es bis dahin noch braucht, habe ich Respekt. (Nr. 155)

Das Projekt Stories for Future wird von der Stiftung Mercator unterstützt. In der laufenden Projektphase setzen wir die Geschichten zu einem systemischen Puzzle zusammen. Sind alle wichtigen Teile vielleicht schon vorhanden?

Geschichten-Ausstellung «Zusammenwachsen» ab 27. April 2025 in den botanischen Gärten Zürich

Link:

<https://storiesforfuture.ch/>

* Auf dieser Website finden sich die ganzen Geschichten unter den jeweiligen Nummern in Klammern.

Gabi Hildesheimer (Gründungsmitglied der FachFrauen Umwelt) ist Biologin, Moritz Jäger ist Psychologe und Verhaltensökonom, beide sind Partner:innen bei Tsuku GmbH, <https://tsuku.ch>

De la bonne vie dans un monde sain

Nous avons lancé «stories for future» en 2019 avec le pari qu'il existe des récits positifs, que nous pouvons les trouver ici et maintenant et qu'ils ont le potentiel de stimuler une transformation durable.

Aujourd'hui, environ 190 histoires ont été publiées. Le projet fait le lien entre les sciences du comportement, l'activisme et l'art. Nous voulons toucher les gens sur le plan émotionnel et intellectuel et les inciter à réfléchir activement et avec enthousiasme à la vision d'un monde sain.

SYMBIOSES ÉCOLOGIQUE ET HUMAINE

Nées d'ateliers pédagogiques avec des enfants multilingues, SYMBIOSES célèbre le vivant dans l'espace public. De grands collages urbains alliant photos et peintures ont été exposés à Porrentruy autour du vivre-ensemble : symbioses écologiques & humaines.

Valérie Parietti, membre ffu-pee, et Caroline Parietti



Affiche « Dessication » réalisée par Artem, Lorent et Melchior

Réunissant des animatrices socioculturelles avec des scientifiques et artistes, le projet, mené par l'association 4^{ème} étage, propose de considérer le processus de création comme un espace de savoirs partagés et d'appuyer la symbiose intrinsèque entre nature et culture. Il s'est déroulé en trois étapes : la première a eu lieu lors de deux semaines d'explorations (écologie, arts visuels, expression corporelle) en milieu scolaire, avec des enfants allophones et francophones faisant ainsi connaissance. Ces ateliers les ont menés à sortir voir le « petit monde » (mousses, lichens, champignons) caché dans les bois proches ou les rues de leur propre ville. Ils ont appris à fabriquer de la peinture écologique avec des artistes de la région, puis créé ensemble leur propre toile avec ces couleurs. On ne prend soin que de ce qu'on aime. Et on aime ce qu'on connaît... Mieux regarder, aviver la curiosité et donner le goût de la connaissance constituent probablement l'objectif central de ces ateliers comme de l'exposition urbaine y faisant suite. Cette dernière a montré ces peintures associées à des photographies macro de petits êtres végétaux prises dans les forêts jurassiennes sous forme de grands collages sur les murs de la ville.

Une médiation présentant de manière simple quelques notions d'écologie était proposée avec chaque image. L'expo voulait ainsi mettre en lumière l'intelligence de la nature et ses dynamiques régénératrices des lieux et végétaux qui nous entourent : la capacité de reviviscence épatante de certaines plantes, les organismes holobiontes que nous sommes aussi, le processus de terrestrialisation au démarrage de notre histoire ou l'importance cruciale des organismes saproxytes notamment.

La dernière étape s'est concrétisée par la fabrication d'un livre¹ recomposant en objet cette expérience d'art environnemental communautaire en proposant une version papier de l'exposition à parcourir : traces écrites et colorées d'une aventure d'images vivantes qui auront affronté orages et pluies de printemps, mains curieuses ou voleuses, regards intéressés ou indifférents.

Liant arts documentaires aux sciences de la terre, ces images rappellent que si la planète affronte aujourd'hui de nombreuses disparitions d'espèces, si l'inventivité humaine devrait plus que jamais s'orienter vers des actions soutenant la préservation de la vie dans toute sa diversité, tout est déjà là, aussi. Les mini organismes forestiers, précieuses présences pour la bonne santé des territoires, se font superstars des murs de la ville dans cette optique.

Poétique de l'existence : chaque vie compte et ce jusqu'aux plus petites de la forêt.

Valérie et Caroline Parietti sont sœurs, et meneuses de ce projet réunissant leurs champs d'exploration. L'une est botaniste et spécialiste du domaine forestier tandis que l'autre travaille avec la création artistique après une formation en animation socioculturelle.

1 « SYMBIOSES – La Vie Vue, Carnet de l'expo d'art environnemental ». Quelques exemplaires restent en vente par email : asso.4emeetage@gmail.com

Symbiosen zwischen Ökologie und den Menschen

Im Projekt SYMBIOSES kamen fremdsprachige und französischsprachige Kinder für Workshops zusammen, um die Welt der Moose, Flechten und Pilze zu entdecken. Mit Künstler:innen aus der Region lernten sie, umweltfreundliche Farben selber herzustellen. Ihre grossflächigen Wandcollagen wurden 2023 im öffentlichen Raum von Pruntrut im Kanton Jura ausgestellt. Das Projekt wurde vom Verein 4^{ème} étage durchgeführt, der soziokulturelle Animator:innen, Wissenschaftler:innen und Künstler:innen vereint.

«DIE NATUR WURDE NICHT ERSCHAFFEN - SIE WÄCHST»

Vor einigen Jahren hatte die Regionalgruppe Basel Gelegenheit, die Künstlerin Mireille Gros in ihrem Atelier zu besuchen. Hier teilt sie ihre Gedanken zum Themenbereich «Umwelt in Kunst und Kultur».

Franziska Siegrist, Mitglied ffu-pee

Urwald als Inspirationsquelle

Bei meinem aktuellen Besuch in ihrem Atelier erzählt Mireille mit Begeisterung ihre Geschichten und philosophiert zu Natur und Wachstum. Vor über 30 Jahren hat sie einen Monat im UNESCO-Weltnaturerbe Tai-Nationalpark in der Elfenbeinküste verbracht, dem letzten Primärwald Westafrikas. Das war ein prägendes Erlebnis. Dort gab es Tiere, die sie noch nie zuvor gesehen hatte, viele bunte Vögel und skurrile Insekten. Auch die Üppigkeit der Pflanzen beeindruckte sie. Sie liess sich von der Vielfalt und Schönheit dieser Umgebung verzaubern und spürte gleichzeitig deren Fragilität. Am Waldrand standen bereits Bagger der Holzindustrie bereit.



«Baumvögel»

Seit damals – zu einer Zeit, als viele bei uns den Begriff «Biodiversität» noch gar nicht kannten – beschäftigt sie sich mit dem Thema. So entstand ihr Projekt «Fictional Plants»: Während in der realen Welt Pflanzen verschwinden, kreiert sie neue. Das geschieht nicht über den Kopf. Wachstum braucht Zeit, bei natürlichen Pflanzen genauso wie bei ihren Kreationen. Ihre Inspiration holt sie in der Natur, auch auf grösseren Reisen. Sie öffnet sich und wird Teil der Natur.

Ihre Pflanzen haben keine Namen. Und doch werden sie durch die künstlerische Arbeit akribisch beschrieben, mit Zeichnungen der einzelnen Pflanzenteile, dem Wurzelwerk, der Blätter, der Blüte.



«Jeden Tag verschwindet eine Pflanzenart, jeden Tag kreiere ich eine neue Spezies»

Schonung von Ressourcen

Technisch probiert Mireille immer wieder Neues aus. Sie arbeitet mit verschiedenen Materialien und reflektiert den ökologischen Fussabdruck ihres eigenen Schaffens. Sie nutzt das Papier mehrfach oder zerschneidet alte Bilder und kreiert daraus lustige Mobiles. Sehr wichtig ist ihr, dass aus den verwendeten Farben keine Giftstoffe in die Umwelt gelangen können, zum Beispiel Schwermetalle aus Farbpigmenten. Sie wendet die Technik «Malbrösmeli» oder «Paint Split» an: Alte Bilder, die nicht mehr weiter übermalt werden können, werden zerknittert, und die dadurch entstehenden Farbsplitter als Ausgangsmaterial für neue Arbeiten benutzt. Ein solches Bild ist auf dem Titelbild dieses forums zu sehen.

Link:

<http://mireillegros.ch>

«La nature n'a pas été créée, elle se développe»

L'artiste Mireille Gros crée des nouvelles plantes pendant que les plantes naturelles disparaissent de plus en plus. Inspirée par un séjour dans la forêt primaire du parc national de Tai en Côte d'Ivoire (UNESCO patrimoine mondial) il y a plus que 30 ans, elle peint des plantes avec leurs racines, feuilles et fleurs sans leur donner de noms. Elle veille à réutiliser le papier et les restes de peinture des anciennes toiles afin de minimiser l'empreinte écologique de son art.

SCHWAMMSTADT ERFAHRBAR MACHEN MIT PERFORMANCE

Darf Kunst als Vermittlungsweg für wissenschaftliche Erkenntnisse dienen? Vier Frauen haben es gewagt und während weniger Monate eine Performance entwickelt, die mit Schwammmaterial, Tanz, Wort und Geräuschen auf Entsiegelung, Versickerung und kühlende Effekte in der Stadt aufmerksam macht.

Susan Glättli, Mitglied ffu-pee

Am Science-Art-Jam Ende Juni 2023 sind wir uns begegnet: Alina Bangerter (Gartenbau), Vera Stierli (Tanz), Olivia Schneider (Performance), Sunita Asnani (Tanz) und Susan Glättli (Musik), frisch zusammengemischt als Gruppe in einem Design Sprint. Die Zeit, um gemeinsam einen Projektvorschlag auszuarbeiten, war äusserst kurz. Wir hatten uns auf ein kurzes Konzept zu einigen, das auch umsetzbar ist, bevor wir die Idee der Jury vorstellten. Unser Vorschlag «Schwammige Nischen» gewann überraschend den mit 10'000 Franken dotierten Preis. Doch dies löste erstmal nicht nur Freude aus, denn die Ausschreibenden verlangten eine Entwicklung und Durchführung innerhalb von 5 Monaten. Ist das ein Fluch oder ein Segen, so rasch ein Projekt umsetzen zu müssen? Wohl beides. Mit dem kleinen Budget und den wenigen verfügbaren Tagen würden wir keine aufwändige Geschichte zeigen können.



Farbige Schaumstoffstücke aus dem «Offcut» laden zum Spielen ein, die Besucher:innen dürfen sie barfuss beschreiten und so das Prinzip der Schwammstadt sinnlich erfahren.

Auf dem Weg zum Inhalt

Der Weg zum Inhalt der Performance brauchte nochmals einiges an Brainstorming. Klar war, dass die Performance im öffentlichen Raum stattfinden soll, auf einem Platz, der danach ruft, stellenweise entsiegelt zu werden, um angenehmer, freundlicher und weniger heiss zu werden. Klar war auch, dass wir nicht mit dem Presslufthammer hantieren wollen und können. Also eher: Den gewünschten Zustand zeigen und sinnlich erlebbar machen. Mit einfachen Mitteln: Weicher Schaumstoff, Wasser, Klang und genüssliches Gehen, nur wenige Worte. Jede von uns brachte ihr

differenziertes Fachwissen und ihre Perspektive ein, was die Umsetzung der Ideen sehr erleichterte und die Proben inspirierte.

Sinnlich erfahrbar machen

Trotz kühler Temperaturen konnten wir die Performance mehrmals im Freien zeigen: An einer Probeaufführung in der alten Feuerwehr in Bern, vor einem Schwammstadt-Fachpublikum im Mai 2024, anlässlich einer Exkursion, und schliesslich an den Berner Nachhaltigkeitstagen im September 2024. Dass diese Form tatsächlich Wissen vermittelt, zum Handeln anregt oder Erkenntnisse sinnlich erfahrbar gemacht hat, konnten wir aus einigen schriftlichen Rückmeldungen herauslesen. Dennoch hat es einige Diskussionen ausgelöst, ob Kunstprojekte diese Übersetzungs- und Kommunikationsarbeit leisten sollen oder ob sie sich von einem Vermittlungsauftrag lösen dürfen.

Links:

<https://motile.ch/projekte/schwammige-nischen/>
<https://www.eco-text.ch/schwammstadt/>
<https://verailonastierli.ch>

Zum Thema Schwammstadt: vgl. auch Artikel «Mehr Grün und Blau und weniger Grau» von Sabine Niebel im forum 2/2023, S. 12 <https://ffu-pee.ch/fruehere-ausgaben/>

Susan Glättli: Mit dem Impuls eines Science-Art-Jam im Sommer 2023 hat sich die Geografin und Kommunikationsspezialistin in das künstlerische Projekt «Schwammige Nischen» gewagt und mit Sounds und Musik mitgewirkt. Seit Januar ist sie Geschäftsleiterin der Lärmliiga Schweiz.

Rendre la ville-éponge tangible par le biais de la performance

L'art peut-il servir de moyen de transmission des connaissances scientifiques et des préoccupations environnementales ? En 2023, quatre femmes ont développé en quelques mois le projet artistique « Niches éponge ». La performance a attiré l'attention sur l'infiltration et les effets rafraîchissants en ville l'année dernière, à l'aide de matériaux spongieux, de danse, de mots et de sons, et a rendu le concept de ville-éponge plus tangible.

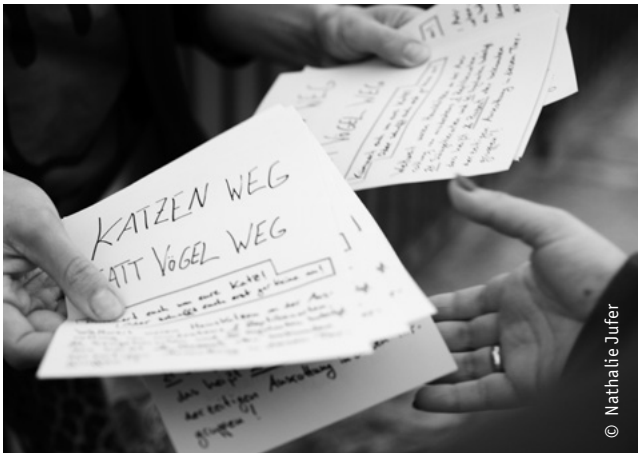
BIODIVERSITÄT TRIFFT THEATER

Der Verlust an Lebensraum- und Artenvielfalt ist eines der drängendsten Themen unserer Zeit. Wissenschaftliche Fakten allein reichen oft nicht aus, um die Dringlichkeit dieses Problems zu vermitteln. Umso erfrischender ist der Zugang, den das Theaterkollektiv «Back to Wollyhood» wählt: Mit dem Theaterspaziergang «Stadt der Katzen» eröffnen sie neue Perspektiven auf das Leben, das in unseren Städten kriecht, krabbelt, fliegt, schwimmt, wächst, gärt, stinkt, duftet, ruft und singt.

Marion Wallner

Die Stadt als Bühne

Das Konzept ist simpel: Man trifft sich an einem zentralen Platz und spaziert, begleitet von Schauspieler:innen durch die Stadt. Das Publikum begegnet dabei verschiedenen Perspektiven, darunter einem Stadtökologen, einer «Katzengegnerin» und einem geheimnisvollen Fledermausforscher. Versteckte Gärten und unscheinbare Treppen werden so zu Schauplätzen, an denen Fiktion und Realität verschmelzen. Die Zuschauer:innen sind dabei keine distanzierten Beobachter:innen, sondern treten aktiv ins Geschehen ein. «Für uns Theaterschaffende ist es spannend, da wir nie wissen, welche Inputs aus dem Publikum kommen», erklärt Doreen Back, Mitglied des Theaterkollektivs.



Die «Katzengegnerin» (Hannah Dill) verteilt Kampagnenflyer ans Publikum.

Raum für neue Perspektive

Die namensgebenden Katzen sind Symbol für das Spannungsfeld zwischen Mensch und Tier und regen zu Diskussionen an: Wie beeinflussen Freigängerkatzen die Artenvielfalt? Gibt es zu viele von ihnen? Das Stück vermeidet moralische Zeigefinger. Stattdessen öffnet es emotionale und intellektuelle Räume für neue Blickwinkel. «Wir wollen unseren Zuschauer:innen die Augen öffnen für das oftmals unbekannte tierische, pflanzliche und pilzliche Leben, das uns in der Stadt umgibt», betont Regisseur Mathias Hannus-El Khoury.

Theaterkollektiv mit Vision

Hinter dem Theaterkollektiv stehen Mathias Hannus-El Khoury, Doreen Back und Sarah Brusis. Sie haben sich dem immersiven Theater verschrieben. Bereits im Vorjahr führten sie ihr Publikum mit einem Spaziergang in den Wald. Ihr Konzept, Realitätsebenen zu verweben und Kunst mit Wissenschaft zu verbinden, überzeugt – auch dank eines besonderen Abschlusses: Bei Lagerfeuer und Suppe kommen Publikum und Künstler:innen nach dem Spaziergang zusammen. Es entsteht ein Dialog, den es so im Theater sonst nicht gibt.

Wie auch «Stadt der Katzen», entstand «Wald» in Zusammenarbeit mit Vertreter:innen aus Wissenschaft, Bildung und Praxis. Diesem Prinzip bleibt die Gruppe auch in ihrem nächsten Projekt treu: In engem Austausch mit dem NCCR Microbiomes und der ETH Zürich, planen sie einen Abend, der den unsichtbaren Kosmos der Mikroorganismen sinnlich erfahrbar machen will.

Link:

<https://www.backtowollyhood.ch>

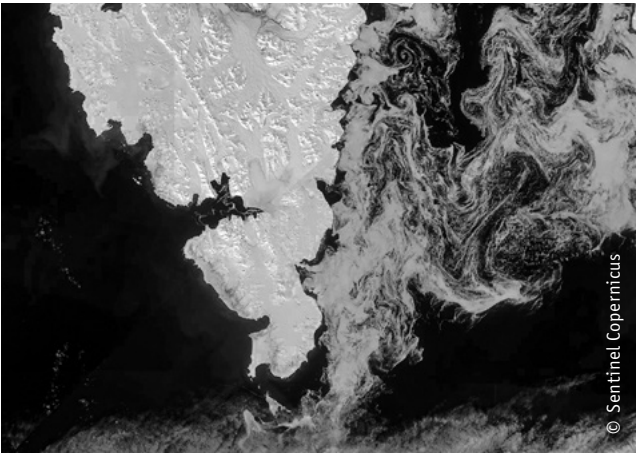
Marion Wallner ist Umweltingenieurin und promoviert derzeit an der Universität für Bodenkultur in Wien. Sie forscht zu naturbasierten Lösungen für mehr Wasserrückhalt und den dahinterliegenden Entscheidungsprozessen.

La biodiversité rencontre le théâtre

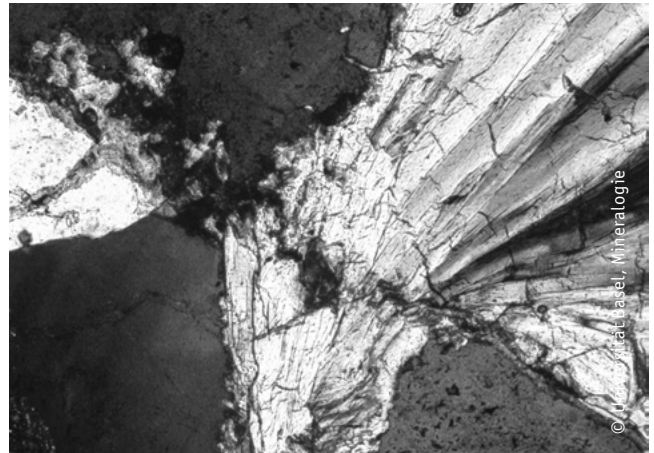
Le collectif théâtral « Back to Wollyhood » mise sur le théâtre immersif pour attirer l'attention sur la crise de la biodiversité qui progresse. Dans la pièce « Stadt der Katzen » (la ville des chats), la ville devient une scène et le public fait partie de l'action. Elle sensibilise le public à toute la vie qui rampe, grouille, vole et nage dans nos villes. Cette approche montre comment l'art et la science peuvent aller de pair pour rendre tangibles les questions urgentes de notre époque.

ERDE: KRISTALLIN, FLUID, AMORPH UND LEBENDIG

Die Wissenschaft, wie sie heute betrieben wird, appelliert an den Verstand. Publikationen sind für Laien oft abstrakt und kaum auf das Leben anzuwenden. Die Kunst, in diesem Falle die Bildsprache, kann hingegen alle erreichen und baut damit Brücken. Liska Dällenbach, Mitglied ffu-pee



Sør-Spitsbergen nasjonalpark
Ein 13'286 km² großer Nationalpark in Süd-Svalbard, mit markanten, spitzen Felsformationen. Aufgenommen am 18. Mai 2023 vom Satelliten Sentinel-2, welcher in 795 km Höhe die Erde umkreist und zum EU Weltraum-Programm Copernicus gehört.



A4-17 5fach X Pol | Beryll
Mikroskopiertes Mineral, Gestein: Magmatit. Ganggestein, entstanden durch Kristallisation einer hochdifferenzierten magmatischen Restschmelze. Hauptmineral im Bild: Beryll, enthält weiter Quarz. Formel: $\text{Be}_3\text{Al}_2[\text{Si}_6\text{O}_{18}]$ Kristallsystem: hexagonal. Fundort: Bergell, Aufnahme entstanden an der Universität Basel

Ausstellung: Eine künstlerisch-wissenschaftliche Reflexion in drei Schwerpunkten

«Sentinel-Satellitendaten, Makrofotografie Enkaustik und mikroskopierte Mineralien – als Einheit ergeben diese drei Bereiche eine kontrastreiche Serie, welche sich der Beschaffenheit und Vielfalt unserer Erde widmet. Die Bilder leben durch enorme Leucht- und Farbtintensitäten. Vielschichtige Formen und Strukturen der Natur werden in Mikro- und Makroperspektive beleuchtet, narrativ und abstrakt zugleich.»

Dies ist der Text im Ausstellungsflyer. Mich fasziniert der Makrokosmos ebenso sehr wie der Mikrokosmos, und ich bin weder Künstlerin noch Wissenschaftlerin. Wie viele Frauen, insbesondere Mütter, mehr Lebenskünstlerin. Um es mit den Worten von Rainer Maria Rilke zu sagen: «Die Natur muss nicht erst ein Kunstwerk erschaffen, sie ist schon eines.» Und das Schöne ist, die Natur ist überall, wir brauchen nur unsere Sinne zu aktivieren.

Die faszinierende Welt der Bilder

2018 erstellte ich für meine BSc-Arbeit mit Satellitendaten eine Zeitreihe über 42 Jahre und zeigte die Veränderungen zweier Surges-Gletscher in Svalbard. Begeistert von dieser Möglichkeit, die Welt von oben sehen und analysieren zu können, prozessierte ich aus purer Freude auch nach dem Studium Satellitendaten. Eine weitere faszinierende Perspektive ist der Blick durch ein Mikroskop. Analysen an Dünnschliffen von Mineralien ermöglichen Aussagen über die Entstehungs- und Umwandlungsgeschichte

des Gesteins. Während des Praktikums am WSL in Birmensdorf lernte ich die Dendrochronologie näher kennen. Auch mikroskopiertes Holz ist optisch hoch attraktiv.

Als sich mir die Gelegenheit für eine Ausstellung bot, wollte ich damit einen kleinen Beitrag leisten für mehr Bewusstsein, auf was für einem wunderschönen Ort im Universum wir leben. Ich wünsche mir, uns, der Menschheit, dass wir die Welt nicht bloss als Umwelt, sondern als Mitwelt betrachten. Denn bekanntlich schätzt und schützt der Mensch, was er kennt und liebt.

Link:

Weitere Bilder und Hinweis zur aktuellen Ausstellung:
<https://www.visionsatelier.ch>

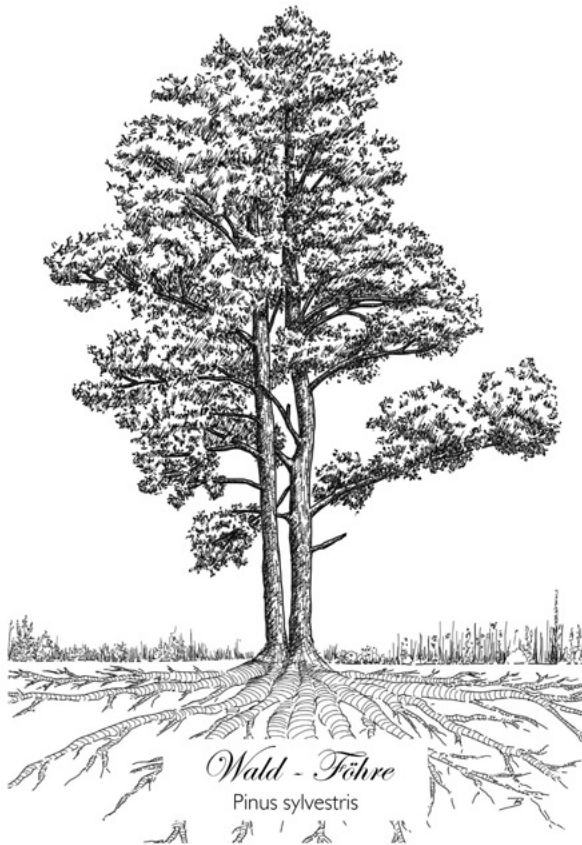
Liska Dällenbach: tätig in den Bereichen Bild & Text, als Imkerin und neu als Projektleiterin bei Holz & Forst Consulting am Technologiezentrum Witterswil.

Terre – cristalline, fluide, amorphe et vivante

Pour son travail de BSc en géosciences à l'Université de Bâle, Liska Dällenbach a établi une série chronologique de deux surges glaciaires à l'aide de données satellites. La vue à travers un microscope ne l'a pas moins fascinée. Enthousiasmée par ces perspectives, elle a continué à traiter d'autres images après ses études, par pur plaisir. Son exposition actuelle est une petite contribution à la prise de conscience de la beauté de l'univers dans lequel nous vivons.

BAUMPORTRAIT MIT BLICK AUF AUSGEWÄHLTE ÖKOSYSTEMLEISTUNGEN

Dieses Baumportrait der Waldföhre ist eine Karte aus einer Kartenserie, die den positiven Einfluss von Bäumen auf unsere Gesundheit und Umwelt thematisiert. Die Serie vermittelt kunstvoll und prägnant wertvolles Fachwissen. Andrea Raymann, Mitglied ffu-pee



Baumportrait einer Wald-Föhre

mit Blick auf ausgewählte Ökosystemleistungen

Die Zahlen sind gemäss einer Auswertung mit iTree und basieren auf folgendem Beispiel:
Wald-Föhre | Höhe = 15 m | Kronendurchmesser = 7 m | Stammdurchmesser auf Brusthöhe = 50 cm

Sauerstoffproduktion	66 kg / Jahr
CO₂-Einlagerung pro Jahr	25 kg / Jahr
CO₂-Einlagerung bis jetzt	401 kg
Wasserrückhalt	1.4 m ³ / Jahr
Filterung der Luft	335 g / Jahr
Reduktion Oberflächentemperatur	ca. 19 °C (Quelle: Hitze in Städten, BAFLU) durch Baumschatten auf Hartflächen

Spannender Vergleich:
1 Person verbraucht durchschnittlich 320 kg Sauerstoff pro Jahr.
1 Tonne CO₂ = 4'900 km Autofahrt oder 3'800 km Fliegen

Spannende Heilwirkung der Wald-Föhre

Das Harz der Wald-Föhre stillt den Hustenreiz, wirkt entzündungshemmend, fördert den Auswurf und die Durchblutung.

Tee aus Waldkiefer
30 g Schösslinge in 1 Liter kochendes Wasser. Wenige Minuten ziehen lassen.
(Für mehr Informationen - Buch: Enzyklopädie Essbare Wildpflanzen, Steffen Guido Fleischhauer)

Im Rahmen der Abschlussarbeit CAS Urban Forestry 2021/22, FHGR. Von Andrea Raymann.
Von Herzen ein riesiges Dankeschön an Tanja Bodei (Illustrationen).

© Tanja Bodei (Illustration) und Andrea Raymann (Text)

Im Rahmen der Abschlussarbeit des CAS Urban Forestry entstand eine Kartenserie mit dem Thema: «Bäume – und ihr Einfluss auf unsere Gesundheit und unsere Umwelt. Ausgewählte Ökosystemleistungen im Fokus».

Das abgebildete Baumportrait der Waldföhre ist eines von fünf Motiven der Serie. Das komplette Kartenset umfasst zudem folgende weitere Karten: «Ökosystemleistungen – Leistungen, die Bäume für uns und unsere Umwelt erbringen», «Baumportrait einer Hängebirke», «Shinrin Yoku – Waldbaden» sowie «Einladung zum Waldbaden – Inspirationen zum selber ausprobieren».

Ziel der Karten ist es, Fachwissen auf ansprechende Weise zu vermitteln. Mein Wunsch war es, den Wert der Bäume und ihren Einfluss auf unsere Gesundheit und Umwelt auf subtile, prägnante und kunstvolle Weise zu präsentieren. Der Print ist im Format A6 und auf hochwertigem Papier gedruckt. Die Karten sollen sowohl Fachpersonen als auch Laien und Kinder gleichermaßen ansprechen. Auf der Karte «Shinrin Yoku – Waldbaden» befindet sich eine Zeichnung eines mystischen Waldes, in dem

Fabelwesen verborgen sind. Diese können von den Kindern auf spielerische Weise entdeckt werden.

Die Auswahl der Bäume für die Baumportraits orientierte sich an einem Showgarten, den ich bei der Gartenmesse Giardina mitplanen durfte. Das Thema des Showgartens war «Waldbaden – Abtauchen und Eintauchen». Ein mäandrierender Holzsteg führte durch einen poetischen Wald, dessen Bepflanzung von der Pflanzengesellschaft des Hochmoor-Birkenwaldes inspiriert wurde. Ich hatte die Möglichkeit, die Karten – die als Leporello zusammengefasst waren – beim Eintritt in diesen Showgarten-Wald auszulegen. Nach den fünf Messetagen waren fast alle Leporellos vergriffen. Ich hoffe daher, dass diese Karten bei vielen Besucher:innen positive Wirkung entfaltet haben.

Andrea Raymann: «In meinem Berufsalltag als Landschaftsarchitektin ist es mir ein grosses Anliegen, dass alte Bäume erhalten bleiben und neue Bäume zahlreich gepflanzt werden.»



Cinzia Battistolo

Âge : 34 ans

Lieu de résidence : Bienne

Formation : Graphiste CFC-MATU, Conseillère en environnement, Spécialiste en éco-conception graphique

Occupations : Directrice de l'agence de graphisme aldine.ch, co-fondatrice de l'association Héros

Ordinaires, membre active dans les associations Shifters Switzerland et RueÀCœur

Contact : info@aldine.ch

J'ai toujours été fascinée par le pouvoir des images qui racontent des histoires et inspirent le changement. Après l'obtention de mon diplôme de graphiste, j'ai rapidement ressenti le besoin de mettre mes compétences au service d'un objectif plus grand. Devenue graphiste indépendante en 2020 avec une formation de conseillère en environnement en poche, j'ai cherché à contribuer, à mon échelle, à une communication plus durable, économe en matières premières et réfléchie. Mon métier a pris un tournant significatif lorsque j'ai commencé à me former à l'éco-conception graphique. Cette approche dans la réalisation des projets graphiques qui me sont confiés me permet de repenser la chaîne de création, en intégrant des matériaux écoresponsables, des processus optimisés et des messages porteurs de sens dans le fond et la forme. Mon activité s'articule aujourd'hui autour de plusieurs axes clés :

- **L'éco-conception graphique :** Je propose des solutions visuelles qui allient esthétique, impact réduit et durabilité. Cela va de l'utilisation de papiers certifiés et encres écologiques à la réduction des tirages d'impression et une réflexion circulaire des objets réalisés pour limiter les gaspillages.
- **Le conseil et la sensibilisation :** J'accompagne mes clients dans une démarche responsable, en leur montrant que durabilité et créativité sont complémentaires.
- **L'inspiration suisse :** Dans une dynamique de « Less is more », je m'inspire de la riche histoire du graphisme helvète qui repose sur une réflexion rationnelle et une démarche méthodique. Elle se traduit par une esthétique épurée, l'emploi de symboles graphiques, une utilisation mesurée de la couleur et des typographies souvent sans empattement (sans sérif). Ce style graphique permet d'être économe dans l'utilisation de matière première.

Un exemple récent est la création d'un dépliant éco-conçu pour l'association ZeroWaste Switzerland, le « mini-guide du Zéro Déchet » imprimé selon le standard Cradle-to-Cradle au format A4. Ce projet illustre parfaitement ma mission : fournir des outils qui ont un impact positif et durable sur nos modes de consommation.

Je crois fermement que chaque action, aussi modeste soit-elle, peut contribuer à un changement positif et durable. À travers mon engagement et mes créations, je souhaite semer des graines de bienveillance, de durabilité et d'espoir pour les voir germer et porter du fruit.



Anita Diener

Alter : 53 Jahre

Wohnort : Zürich

Ausbildung : Geografin MSc UZH, DAS Gesprächsführung/Beratung UZH, Trainerin Zürcher Ressourcen Modell ZRM®, CAS Digital Learning, Sozio-/Psychodrama

Tätigkeit : Geografin in der gymnasialen Erwachsenenbildung und

Trainerin bei motivationsraum.ch

Kontakt : mail@motivationsraum.ch / LinkedIn

Als Geografin interessiere ich mich für physische und soziale Räume, die unsere Umwelt ausmachen. Als Trainerin leite ich Kursteilnehmende an, ihre persönlichen Motivationsräume zu erkunden. Die Themen und Arbeitsweisen meiner beiden Tätigkeitsfelder ergänzen sich stärker als ich zu Beginn geahnt hatte.

Während des Studiums der Geografie und Ethnologie an der Uni Zürich setzte ich mich in meiner Masterarbeit mit unternehmerischen Räumen auseinander. Es ging um Microunternehmen von selbständig erwerbstätigen Migrant:innen. Bis heute bin ich inspiriert von deren Engagement, das in den 1990/2000 Jahren für die meisten im Zeichen der Arbeitsintegration stand und in diesem Zusammenhang untersucht wurde.

Heute arbeite ich in der gymnasialen Erwachsenenbildung – seit Jahren an der Kantonalen Maturitätsschule für Erwachsene in Zürich. Leidenschaftlich gerne gestalte ich zusammen mit jungen Erwachsenen Lernräume. Diese mögen in der Natur, im Schulzimmer oder im digitalen Raum sein. Räumliche Fragestellungen, systemisches Denken und moderne Geografie begeistern mich noch genauso wie zu Studienzeiten.

Neben meiner Anstellung habe ich in den letzten 10 Jahren ein zweites berufliches Standbein aufgebaut. Ich biete Weiterbildungen an und nutze Methoden, die spielerisch bewusste und unbewusste Anteile unserer Persönlichkeit einbeziehen. Es handelt sich um Grund- und Aufbaukurse mit dem Zürcher Ressourcen Modell®, Kurse zu «Motivational Interviewing» und Formate des Sozio-/Psychodramas. Sie ermöglichen den Teilnehmenden, ihren inneren Kompass auszurichten, persönlichen Ressourcen clever einzusetzen und in schwierigen Situationen selbstkongruent zu handeln.

Ich liebe es, für unsere Begegnungen den (Natur-)Raum zu nutzen und Embodiment-Konzepte einzubauen. Die Kurse finden auf der Alp, inhouse für Unternehmen oder online statt. Bei Ersterem hilft mir auch meine Erfahrung als SAC Tourenleiterin.

In naher Zukunft könnte sich ein Kreis schliessen, wenn es gilt, in der Bildung für Nachhaltige Entwicklung kreative Methoden einzubringen. Denn es reicht nicht aus, die Frage nach einem «guten Leben» innerhalb der planetaren Grenzen theoretisch zu diskutieren. Vielmehr braucht es erlebendes Lernen und die Auseinandersetzung mit Werten, Lebensstilen und Rollen. Dazu eignen sich die Soziodrama/Psychodrama-Bühne und auch das Zürcher Ressourcen Modell® bestens.

MENTORINGPROGRAMM: ZWEITE RUNDE ERFOLGREICH GESTARTET

Heidi Mück, Geschäftsleiterin ffu-pee

Nach dem ersten Durchlauf des Mentorings im 2022, an dem 13 Mentoringteams teilgenommen hatten, wurde eine neue Runde ausgeschrieben. Das Echo war wiederum erfreulich, insgesamt wurden diesmal 16 Mentees mit ihren Mentorinnen vernetzt.

Der gemeinsame Online-Auftakt fand am 23. Januar statt. Nach allgemeinen Informationen zum Mentoringprogramm berichteten zwei routinierte Mentorinnen über ihre Erfahrungen, teilten ihre Erkenntnisse mit den rund 25 Teilnehmerinnen des Auftakts und beantworteten Fragen. Der Hauptteil des Anlasses war jedoch den Mentoringteams vorbehalten, die sich in separaten Break-out-Räumen kennen lernen, ihre wichtigsten Anliegen und Themen austauschen und schon das erste Treffen vereinbaren konnten. Der kurze Abschluss im Plenum brachte sehr positive Rückmeldungen. Die Mentoringteams zeigten sich motiviert und inspiriert, die Stimmung war gelöst und es war deutlich spürbar, dass das Mentoringprogramm geschätzt wird.

Im Sommer ist eine erste Zwischenevaluation des Mentoringprogramms geplant, und Anfang 2026 folgt dann der feierliche Abschluss bei einem Treffen mit Apéro.

Auffallend war dieses Mal bei der Vorbereitung und Auswahl der Mentoringteams, dass das Thema Stellensuche bei mehreren Mentees hohe Priorität hat. Dieser Eindruck deckt sich mit den Rückmeldungen mancher Regionalgruppenleiterinnen aus den Vernetzungstreffen des letzten Jahres. Die Vorstandsfrauen des Ressorts Mitglieder werden sich darüber Gedanken machen, welche Unterstützungsangebote die ffu-pee für dieses spezielle Anliegen erarbeiten könnten.

PROGRAMME DE MENTORAT: LE DEUXIÈME TOUR A DÉMARRÉ AVEC SUCCÈS

Heidi Mück, directrice ffu-pee

Après la première édition du programme de mentorat en 2022, à laquelle 13 équipes de mentorat avaient participé, un nouveau cycle a été annoncé. L'écho a été une fois de plus réjouissant, avec cette fois-ci 16 mentorées mises en réseau avec leurs mentores.

Le lancement commun en ligne a eu lieu le 23 janvier. Après avoir donné des informations générales sur le programme de mentorat, deux mentores expérimentées ont raconté leurs expériences, partagé leurs connaissances avec les quelque 25 participantes à la cérémonie d'ouverture et répondu aux questions. La majeure partie de l'événement était toutefois réservée aux équipes de mentorat, qui ont pu faire connaissance dans des salles de réunion séparées, échanger sur leurs préoccupations et sujets les plus importants et convenir de la date de leur première rencontre. La brève conclusion en séance plénière a suscité des réactions très positives. Les équipes de mentorat se sont montrées motivées et inspirées, l'ambiance était détendue et il était clairement perceptible que le programme de mentorat était apprécié.

Une première évaluation intermédiaire du programme de mentorat est prévue pour l'été, puis début 2026, une rencontre festive avec apéritif clôturera le programme.

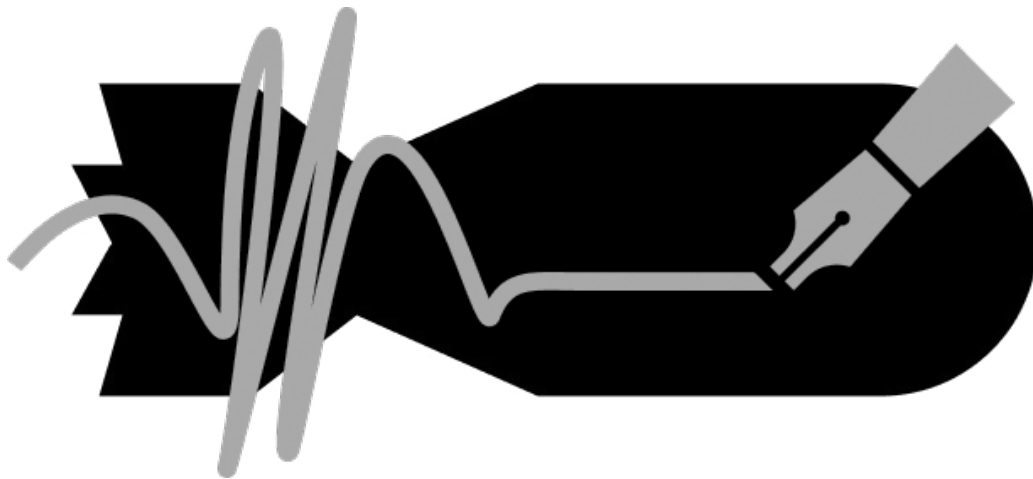
Lors de la préparation et de la sélection des équipes de mentorat, il est apparu que la recherche d'emploi était une priorité pour plusieurs mentorées. Cette impression coïncide avec les commentaires de certaines responsables de groupes régionaux lors des réunions de réseautage de l'année dernière. Les membres du comité directeur du département des membres réfléchiront aux offres de soutien que les ffu-pee pourraient élaborer pour répondre à cette demande spécifique.

● Inserat . Annonce ●



ALLIANZ FÜR EIN ATOMWAFFENVERBOT: DIE FFU-PEE SIND DABEI!

Heidi Mück, Geschäftsleiterin ffu-pee



Die Bedrohung durch Atomwaffen ist real und so gross wie seit langem nicht mehr. Einige wenige Machthabende versetzen die Menschheit und die Umwelt in Gefahr, um ihre eigenen Interessen durchzusetzen. Nur ein Verbot kann diese Gefahr eindämmen - und die Schweiz muss hier Verantwortung übernehmen. Der Vorstand der FachFrauen Umwelt hat entschieden, der Allianz für ein Atomwaffenverbot beizutreten und die Initiative «für den Beitritt der Schweiz zum Vertrag der Vereinten Nationen über das Verbot von Atomwaffen» zu unterstützen.

Umweltpolitische Relevanz

Atomwaffen sind die zerstörerischsten Waffen der Welt. Die Produktion, Lagerung und mögliche Nutzung von Atomwaffen haben verheerende Auswirkungen auf die Biodiversität und die Gesundheit unserer Ökosysteme. Radioaktive Kontamination kann über Jahrzehnte hinweg Böden, Wasserquellen und die Luft verschmutzen, was zu langfristigen Schäden an Flora und Fauna führt. Die Atomwaffenverbotsinitiative ist daher ein wichtiger Schritt zum Schutz der Umwelt und zur Förderung der Biodiversität in der Schweiz und auf dem Planeten.

Gleichstellungspolitische Relevanz

Schon seit einigen Jahren zeigt die Friedensforschung auf, dass geschlechtergerechte Staaten auch friedlichere Staaten sind. In der Politik wird die Einbindung der Geschlechterfrage in den Bereichen Frieden und Sicherheit allerdings noch oft als nebensächlich abgetan. Das, obwohl der UNO-Sicherheitsrat im Jahr 2000 mit der Resolution 1325 einen Grundstein für eine feministische Sicherheitspolitik gelegt hat. Diese betonte die wichtige Rolle, die Frauen in Friedens- und Sicherheitsprozessen spielen.

Zudem wurde die Bedeutung der Gender-Balance in politischen Prozessen und Entscheidungsgremien als Basis für nachhaltigen Frieden anerkannt. Trotzdem sind Frauen in der Sicherheits- und Aussenpolitik gemäss dem SHEcurity Index, der die Repräsentation von Frauen von 2000-2021 in diesen Bereichen misst, deutlich untervertreten.

Mit der Unterstützung der Atomwaffenverbotsinitiative möchten die ffu-pee ein starkes Zeichen setzen für die Sichtbarkeit und das Engagement von Frauen in sicherheitspolitischen und umweltpolitischen Diskursen. Durch die Unterstützung dieser Initiative können die ffu-pee einen Beitrag zu nuklearer Abrüstung, zur allgemeinen Sicherheit und zum Schutz von Frauen und Umwelt leisten.

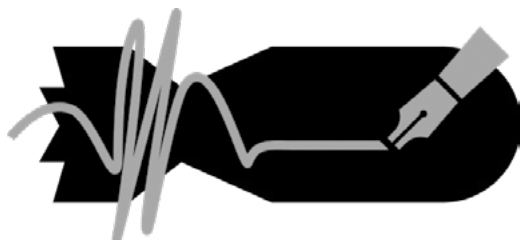
Schon unterschrieben? Unterschriftenbögen können auf der Webseite der Initiative heruntergeladen werden.

Links:

<https://atomwaffenverbot.ch/die-initiative/>
<https://atomwaffenverbot.ch/#unterschreiben>
<https://atomwaffenverbot.ch/die-allianz/>
<https://shecurity.info/>

ALLIANCE POUR L'INTERDICTION DES ARMES NUCLÉAIRES : LES FFU-PEE EN FONT PARTIE !

Heidi Mück, directrice ffu-pee



La menace des armes nucléaires est réelle et n'a jamais été aussi grande depuis longtemps. Un petit nombre de détenteurs de pouvoir mettent l'humanité et l'environnement en danger afin d'imposer leurs propres intérêts. Seule une interdiction peut endiguer ce danger – et la Suisse doit prendre ses responsabilités à cet égard.

Le comité des Professionnelles En Environnement a décidé d'adhérer à l'Alliance pour l'interdiction des armes nucléaires et de soutenir l'initiative « pour l'adhésion de la Suisse au Traité des Nations Unies sur l'interdiction des armes nucléaires ».

Pertinence environnementale

Les armes nucléaires sont les armes les plus destructrices au monde. La production, le stockage et l'utilisation éventuelle d'armes nucléaires ont des effets dévastateurs sur la biodiversité et la santé de nos écosystèmes. La contamination radioactive peut polluer les sols, les sources d'eau et l'air pendant des décennies, ce qui entraîne des dommages à long terme pour la flore et la faune. L'initiative pour l'interdiction des armes nucléaires est donc un pas important pour la protection de l'environnement et la promotion de la biodiversité en Suisse et sur la planète.

Pertinence de la politique d'égalité des genres

Depuis quelques années déjà, la recherche sur la paix montre que les Etats respectueux de l'égalité des sexes sont aussi des Etats plus pacifiques. En politique, l'intégration de la question du genre dans les domaines de la paix et de la sécurité est toutefois encore souvent reléguée au second plan. Et ce, bien que le Conseil de sécurité de l'ONU ait posé en 2000 les bases d'une politique de sécurité féministe avec la résolution 1325. Celle-ci soulignait le rôle important joué par les femmes dans les processus de paix et de sécurité. En outre, l'importance de l'équilibre entre les sexes dans les processus politiques et les organes de décision a été reconnue comme base d'une paix durable. Malgré cela, les femmes sont nettement sous-représentées dans la politique de sécurité et la politique étrangère selon l'indice SHEcurity, qui mesure la représentation des femmes de 2000 à 2021 dans ces domaines.

En soutenant l'initiative pour l'interdiction des armes nucléaires, les ffu-pee souhaitent donner un signal fort pour la visibilité et l'engagement des femmes dans les discours sur la politique de sécurité et la politique environnementale. En soutenant cette initiative, les ffu-pee peuvent apporter une contribution au désarmement nucléaire, à la sécurité générale et à la protection des femmes et de l'environnement.

Vous avez déjà signé ? Les feuilles de signatures peuvent être téléchargées sur le site web de l'initiative.

Liens:

<https://interdiction-armes-nucleaires.ch/linitiative/>
<https://interdiction-armes-nucleaires.ch/#signer>
<https://interdiction-armes-nucleaires.ch/lalliance/>
<https://shecurity.info/>

● Inserat . Annonce

ALTERNATIVE BANK SCHWEIZ

Anders als Andere.

Die Bank mit positiver Wirkung auf Gesellschaft und Umwelt.

Amthausquai 21, Postfach, 4601 Olten
Tel. 062 206 16 16

Kalkbreitestrasse 10, Postfach, 8036 Zürich
Tel. 044 279 72 00

abs.ch

artischock.net

ffu-pee regional . groupes régionaux ffu-pee

Aargau

Feierabendtreffen und Exkursionen.

Kontaktfrauen:

Nathalie Bossi, nbossi@gmx.ch

Maria Burger, maria.burger@gmx.ch

Uli Zdralek, ulizg@rsnweb.ch

Basel

Sporadische Treffen zum Mittagstisch und zu regionalen Veranstaltungen. Die Termine werden jeweils per Rundmail angekündigt.

Kontaktfrauen:

Sabine Niebel, sabine.niebel@web.de

Nora Kaiser, nora-kaiser@outlook.com

Bern

Treffen, Exkursionen und regionale Veranstaltungen.

Ausserdem gibt es einen regelmässigen Mittagstisch.

Kontaktfrauen:

Anne Berger, anne.berger@gmail.com

Eva Schmassmann, eva.schmassmann@gmail.com

Graubünden

3 bis 4 Treffen pro Jahr mit unterschiedlichen Inhalten.

Kontaktfrau:

Simone Jakob Federspiel, simone.jakob@hotmail.com

Jura-Südfuss

Treffen zum gemeinsamen Nachtessen.

Kontaktfrau:

Anita Huber, anita.huber@sunrise.ch

Ostschweiz

Verschiedene Treffen, Exkursionen und Veranstaltungen, Mittagstisch in St. Gallen.

Kontaktfrauen:

Karin Inauen, karinin@gmx.ch

Julia Benz, benzjulia.jb@gmail.com

Romandie

Le groupe romand se rencontre plusieurs fois par année, sous diverses formes : souper, apéritif, conférence, visite guide ou autres événements en ligne.

Membre contact:

Sylvie Dupraz, romandie@ffu-pee.ch

Tessin

Im Tessin gibt es eine Regionalgruppe, die sich trifft.

Es existiert eine WhatsApp-Gruppe.

Informationen: info@ffu-pee.ch

Thun

Kontaktfrau:

Ursula Bigler-Griessen, bigler-griessen@bluewin.ch

Zentralschweiz

Abendveranstaltungen ca. 2–3 mal im Jahr.

Die Einladung erfolgt jeweils per E-Mail.

Kontaktfrau:

Gertrud Osman, gertrud.osman@gmx.ch

Weitere Kontaktfrauen werden gesucht.

Zürich

Nachtessen und sporadische Veranstaltungen.

Kontaktfrauen:

Rahel Comte, rahelcomte@gmx.ch

Judith Rothardt, judith.rothardt@gmail.com

Christiane Büchner, cbuechner@posteo.de

Françoise Okopnik: f.okopnik@gmail.com

Impressum

Herausgeberinnen . Editrices

FachFrauen Umwelt ffu-pee
Professionnelles En Environnement ffu-pee
Güterstrasse 83
4053 Basel, T 061 222 22 40
info@ffu-pee.ch, www.ffu-pee.ch

Layoutkonzept . Concept de mise en page

Dominique Girod

Layout . Mise en page

Simone Wyss

Titelbild . Image de couverture

«plantes planétaires» von Mireille Gros,
aus recycelten Farbresten von alten Bildern
(«Malbrösmeli» oder «Paint Split»)
© Mireille Gros

Redaktion . Rédaction

Franziska Siegrist

Übersetzung . Traduction

Cornélia Mühlberger-de Preux

Lektorat . Relecture

Heidi Mück, Inès Bruggisser

Disclaimer

Die Beiträge der Autorinnen müssen nicht mit der Meinung der Redaktion übereinstimmen.
Les contributions des auteurs ne doivent pas nécessairement correspondre à l'opinion de la rédaction.

Auflage . Exemplaires

1300

Kommende Ausgabe . Prochaine parution

Das nächste «forum» erscheint im Sommer 2025 zum Thema «Neophyten und Neozoen».
Le prochain magazine « forum » paraîtra en été 2025 sur le thème de « néophytes et néozoaires » .
Heftverantwortliche / responsable:
Franziska Siegrist
Kontakt / contact: ffu-forum@frasuk.ch



«forum» ist auch online erhältlich auf www.ffu-pee.ch

Agenda

im März bis Mai

Spontanexkursion mit FachFrau Marion Mertens zum Laichspektakel der Nasen. Das genaue Datum wird bekannt gegeben, sobald es so weit ist. Interessentinnen melden sich bitte unter info@ffu-pee.ch und geben ihre Mobiltelefonnummer an, sowie die Präferenz von WhatsApp oder Signal.

03. April 2025

Regionalgruppe Bern: Mittagstisch ab 12.10 Uhr, Petit Couteau, Monbijoustrasse 6, Bern.
Anmeldung bis 27. März bei Eva Schmassmann, eva.schmassmann@proton.me

29. April 2025

Regionalgruppe Basel: Führung bei plankton, der Gemüsekooperative am Stadtrand von Basel, anschliessend Apéro

15. Mai 2025

Regionalgruppe Basel: Mittagessen 12.00-14.00, Bistrot Crescenda, Bundesstrasse 5, 4054 Basel. Anmeldung bis 12. Mai 2025 unter <https://ffu-pee-intranet.ch>

15. Mai 2025

Regionalgruppe Zürich: Mittagstisch ab 12.15, Restaurant Kantine, Neue Hard 10, 8005 Zürich. Anmeldung bis 14. Mai 2025 an judith.rothardt@gmail.com

16. Mai 2025

Regionalgruppe Graubünden: Wanderung durch die Rheinschlucht mit Rangerin Daniela.
Anmeldung bis am 14. Mai 2025 an simone.jakob@hotmail.com

19. Mai 2025

Regionalgruppe Zürich: Besichtigung Strassenabwasserbehandlungsanlage SABA Grünau, ab 16.30 Uhr. Weitere Informationen s. <https://ffu-pee.ch/agenda/>

14. Juni 2025

Mitgliederversammlung 2025 in Bern, danach gemeinsam an die Demo zum Frauenstreik!
Weitere Infos folgen

14 juin 2025

Assemblée générale 2025 à Berne, puis ensemble à la manifestation pour la grève des femmes !
Invitation à venir.

Informationen über aktuelle Veranstaltungen findest du auf der Webseite der ffu-pee: <https://ffu-pee.ch/agenda/>

Vous trouverez des informations sur les événements actuels sur le site web des ffu-pee : <https://ffu-pee.ch/fr/agenda/>